

Quand ISAD-G rencontre Internet... : constitution d'un état des fonds aux Archives de la Ville de Genève

Autor(en): **Grob, Jean-Manuel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Arbido**

Band (Jahr): **12 (1997)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-770347>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

QUAND ISAD-G RENCONTRE INTERNET.

Constitution d'un état des fonds aux Archives de la Ville de Genève

Les différentes professions liées à l'information sont directement confrontées aux problèmes de normalisation. La communauté archivistique internationale n'échappe pas à ce constat et tente de mettre sur pied des standards de description des fonds. Ses efforts se sont concrétisés récemment par la création de la norme ISAD-G (International Standard Archival Description-General). Bien qu'elle ne soit pas encore finalisée, celle-ci est déjà utilisée par de nombreuses institutions archivistiques à travers le monde.

Malgré certaines critiques et résistances, ISAD-G est amené à jouer un rôle fondamental dans l'avenir. En effet, grâce aux réseaux informatiques, l'information non seulement circule mais est aussi partagée. Comment s'y retrouver dans le foisonnement actuel résultant du développement de ces réseaux sans l'élaboration d'un langage commun ? Même dans notre profession, les standards devraient pallier une partie des difficultés, permettre une meilleure lisibilité des données mises à disposition, faciliter la recherche et l'échange d'informations.

L'utilisation d'ISAD-G aux Archives de la Ville de Genève

Les documents de la Ville de Genève n'ont commencé à être triés, classés et inventoriés qu'à partir de 1986, date à laquelle a été créé le service des archives. Le nombre modeste de fonds que nous conservons, soit une centaine en tout, nous a décidé à entreprendre la rédaction de fiches descriptives sur le modèle d'ISAD-G pour le plus grand nombre possible d'entre eux. Réunies, elles constituent un premier état des fonds, instrument de travail et de diffusion indispensable tant aux archivistes qu'aux consultants.

Pour permettre à ce projet d'aboutir, nous avons dû proportionner nos objectifs à nos forces de travail et effectuer des choix. Cette opération s'est déroulée en plusieurs étapes réparties sur dix mois au total. Elle a mobilisé deux collaborateurs à temps partiel.

Dans un premier temps, nous avons défini, sur la base de critères précis (communicabilité au public et existence d'instruments de recherche, notamment), l'ordre dans lequel devaient être décrits les fonds. Un peu plus de cinquante d'entre eux ont été retenus pour constituer un premier corpus.

Ensuite, nous avons sélectionné un certain nombre de rubriques de la norme - qui en compte, rappelons-le, vingt-six -, que nous avons réparties en «obligatoires» et en «facultatives» afin de répondre au mieux à nos besoins et de ne pas nous disperser. Dans la mesure du possible, les champs laissés de côté seront traités ultérieurement.

Nous avons également pris l'option de rebaptiser certains intitulés par rapport à ceux proposés par le Conseil International des Archives dans le document qu'il a diffusé. Cependant, nous avons respecté le contenu des zones tel que le Conseil l'a défini. Les difficultés rencontrées pour remplir les différents champs retenus ont été d'ordres divers. En résumé, les zones «identité du fonds», «conditions d'accès et utilisation», «matériel rattaché» et «notes» comprennent des informations ponctuelles qu'il est relativement aisé de réunir. En revanche, un véritable travail de recherche doit être accompli pour les zones «contexte de création et de conservation» et «portée et contenu». Pour la première, il est nécessaire de connaître l'histoire de l'institution ou de la personne à l'origine du fonds et son parcours à travers le temps. Dans notre cas, ce travail s'est révélé le plus souvent long et difficile car nous ne possédions pas la plupart des informations nécessaires. Pour la seconde, seule une personne connaissant bien le fonds est à même d'en dégager les véritables points forts dans la perspective de la consultation et de la recherche. Ce qui revient à dire que la rédaction de cette zone devrait être idéalement confiée à la personne ayant classé le fonds concerné. Les textes que nous avons rédigés pour ces deux zones sont volontairement restés très succincts. Dans la mesure du possible, nous avons uniquement tenté de fournir au chercheur des balises qui lui permettent de s'orienter.

Enfin, un collaborateur bénéficiant des compétences requises, nous avons décidé de ne pas nous contenter d'une version papier mais de mettre également à disposition sur Internet les renseignements collectés. Si cette option demande un travail supplémentaire - essentiellement de caractère technique et somme toute modeste par rapport à la rédaction des fiches -, elle offre en revanche de nombreux avantages, notamment en ce qui concerne le rapport coût/efficacité, la diffusion et les facilités de mise à jour des données. Ce dernier point est trop souvent sous-estimé lors de la création d'un site Web, qui n'est viable et crédible que dans la mesure où il est tenu régulièrement à jour.

Notre objectif étant de rendre disponible le contenu des fiches ainsi créées - tant au sein de l'administration qu'en dehors -, dans des délais raisonnables, nous avons délibéré-

ment choisi de ne pas investir trop de temps dans la présentation graphique de notre site, qui sera modifiée dans le futur.

Perspectives d'avenir

Notre état des fonds ne va pas demeurer figé. Il est amené à évoluer en fonction des versements, des classements et des corrections que nous ferons. De plus, nous sommes convaincus que les critiques et remarques des consultants nous permettront de le perfectionner. Tous les fonds classés feront dorénavant l'objet d'une fiche de description ISAD-G qui sera immédiatement mise à disposition sur le réseau Internet. Cependant, il ne s'agit là que de la première étape d'un processus plus large. Nous projetons de lier ensuite les inventaires à l'état des fonds et de créer un moteur de recherche sur l'ensemble des données disponibles sur le site. Ainsi, par étapes successives, les consultants pourront affiner leurs recherches, du plus général au plus particulier, selon leurs besoins. D'autre part, nous envisageons la publication d'un premier fascicule regroupant l'ensemble des fiches que nous avons déjà réalisées pour toutes celles et ceux qui n'ont pas accès à Internet.

Deux thèmes à promouvoir et à débattre

Tant l'utilisation d'ISAD-G que d'Internet par les archivistes en Suisse paraît avancer à pas menus et comptés. Pour toutes sortes de raisons, les institutions possédant un site Internet sont encore peu nombreuses et celles recourant à

ISAD-G se comptent sur les doigts de la main. Les expériences faites dans ces deux domaines, qui pourraient être utiles à l'ensemble de la profession, demeurent encore trop souvent confidentielles. Afin de dépasser ce cloisonnement, il serait souhaitable qu'une journée d'étude de l'Association des Archivistes Suisses soit consacrée à l'un ou à l'autre de ces thèmes, voire même aux deux. Il est largement temps de faire le point, de débattre et d'aller de l'avant.

Jean-Manuel Grob, Didier Grange,
Archives de la Ville de Genève

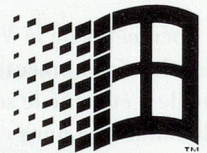
Adresse du site:

<http://www.ville-ge.ch>,

choisir «prestations»,

puis «Archives de la Ville de Genève»

PRE **WINMEDIO** 3.5



PRE-WinMedio 3.5 - Die benutzerfreundliche Software für Mediotheken auf der Bedieneroberfläche von MS-Windows

PRE-WinMedio 3.5 ist eine umfangreiche Applikation für die Verwaltung von Bibliotheken, Mediotheken, Dokumentationsstellen, usw., mit folgenden Funktionen:

- Katalogisierung verschiedenster Medienarten (Bücher, Videokassetten, CDs, usw.) nach den Richtlinien der Schweizerischen Arbeitsgemeinschaft der öffentlichen Bibliotheken (SAB)
- Online-Publikumsabfrage (OPAC) nach allen gängigen Kriterien
- Adressen- und Ausleihenverwaltung mit ausgeklügeltem Gehührensysteem
- Strichcode für eine rationelle Ausleihe und Rücknahme der Medien
- Reservationen mit schriftlichen Reservationsanzeigen
- Mehrstufiges Mahnsystem
- Generator für die Erstellung von komplexen Auswertungen und Statistiken
- Massenmutationen
- Kontext-Sensitive Hilfe
- Umfangreicher Passwortschutz
- und und und und ...

Sind Sie neugierig? Rufen Sie uns an und verlangen Sie detaillierte Unterlagen.

PRE  **DATASYSTEM**
AG FÜR GESCHEITE SOFTWARE

Biergutstrasse 11, 3608 Thun

Telefon 033 336 98 36
Fax 033 336 98 03